

Le trader de café Efico pourra naviguer plus vite

PHILIPPE LAWSON

La société belgo-suisse de trading de café vert Efico (Anvers) et sa filiale d'entrepôt, Seabridge (Zeebrugge), ont indiqué hier avoir obtenu le certificat d'opérateur économique délivré par la douane belge. Concrètement, grâce à ce statut, les bateaux transportant les containers remplis de sacs de café d'Efico pourront emprunter les «green lane» sur les océans.

Ceux-ci ne sont autres que des trajectoires rapides réservées aux navires de sociétés ayant obtenu le certificat d'opérateurs économiques. Efico et sa filiale vont désormais pouvoir livrer leurs produits à leurs clients beaucoup plus rapidement, en toute sécurité et en bon état.

Peu connue du côté francophone, Efico est une société de trading de café vert (graines de cafés) qui alimente près de 450 clients européens. Pour ce faire, elle importe 287 variétés de café de 36 régions différentes du globe dont les plus im-

portantes sont le Brésil, la Colombie, l'Éthiopie, le Guatemala et le Togo. D'après ses dirigeants, Efico importe l'équivalent de la consommation annuelle belge de café, soit environ un million de sacs.

Efico existe depuis 1926 et se présente comme un opérateur de développement durable, soucieux des défis de changement climatique. Elle est, en effet, à la pointe du combat pour une culture de café beaucoup plus respectueuse de l'environnement dans les pays d'où elle importe les graines. En clair, il s'agit de persuader les agriculteurs d'adopter des procédés de culture dégageant le moins possible de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Efico bénéficie d'ailleurs d'une reconnaissance des Nations unies pour ses différents projets en faveur de l'environnement.

La société emploie environ 80 collaborateurs dont une septantaine en Belgique. Elle a réalisé en 2011 un chiffre d'affaires d'environ 250 millions d'euros.